

Spécialité
« Littérature et langues et cultures de l'Antiquité »
GREC ANCIEN

Épreuve écrite de terminale

Corrigé

Durée : 4 heures

Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

TEXTE 1

Τὸ δ' ἦθος αὐτοῦ πολλὰς μὲν ὕστερον, ὡς εἰκὸς ἐν πράγμασι μεγάλοις καὶ τύχαις πολυτρόποις, ἀνομοιότητος καὶ πρὸς αὐτὸ μεταβολὰς ἐπεδείξατο· φύσει δὲ πολλῶν ὄντων καὶ μεγάλων παθῶν ἐν αὐτῷ τὸ φιλόνικον ἰσχυρότατον ἦν καὶ τὸ φιλόπρωτον, ὡς δηλὸν ἐστὶ τοῖς παιδικοῖς ἀπομνημονεύμασιν.

5 Ἐν μὲν γὰρ τῷ παλαίῳ πιεζόμενος, ὑπὲρ τοῦ μὴ πεσεῖν ἀναγαγὼν πρὸς τὸ στόμα τὰ ἄμματα τοῦ πιεζοῦντος οἷος ἦν διαφαγεῖν τὰς χεῖρας. Ἀφέντος οὖν τὴν λαβὴν ἐκείνου καὶ εἰπόντος· « δάκνεις, ὦ Ἀλκιβιάδη, καθάπερ αἱ γυναῖκες », « οὐκ ἔγωγε » εἶπεν, « ἀλλ' ὡς οἱ λέοντες. » Ἔτι δὲ μικρὸς ὢν ἔπαιζεν ἀστραγάλοις ἐν τῷ στενωπῷ, τῆς δὲ βολῆς καθηκούσης εἰς αὐτόν, ἅμαξα φορτίων ἐπήει. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐκέλευσε περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεύγος·
10 ὑπέπιπτε γὰρ ἡ βολὴ τῇ παρόδῳ τῆς ἀμάξης· μὴ πειθομένου δὲ δι' ἀγροικίαν, ἀλλ' ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἄλλοι παῖδες διέσχον, ὁ δ' Ἀλκιβιάδης καταβαλὼν ἐπὶ στόμα πρὸ τοῦ ζεύγους καὶ παρατείνας ἑαυτόν, ἐκέλευσεν οὕτως εἰ βούλεται διεξελεθῆναι, ὥστε τὸν μὲν ἄνθρωπον ἀνακροῦσαι τὸ ζεύγος ὀπίσω δεῖσαντα, τοὺς δ' ἰδόντας ἐκπλαγῆναι μετὰ βοῆς καὶ συνδραμεῖν πρὸς αὐτόν.

Ἐπεὶ δ' εἰς τὸ μανθάνειν ἦκε, τοῖς μὲν ἄλλοις ὑπήκουε διδασκάλοις ἐπεικῶς, τὸ δ' αὐλεῖν
15 ἔφευγεν ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνελεύθερον· πλήκτρον μὲν γὰρ καὶ λύρας χρῆσιν οὐδὲν οὔτε σχήματος οὔτε μορφῆς ἐλευθέρῳ πρεπούσης διαφθείρειν, αὐλοὺς δὲ φυσῶντος ἀνθρώπου στόματι καὶ τοὺς συνήθεις ἂν πάνυ μόλις διαγνῶναι τὸ πρόσωπον. Ἔτι δὲ τὴν μὲν λύραν τῷ χρωμένῳ συμφθέγγεσθαι καὶ συνάδειν, τὸν δ' αὐλὸν ἐπιστομίζειν καὶ ἀποφράττειν ἕκαστον, τὴν τε φωνὴν καὶ τὸν λόγον ἀφαιρούμενον. [« Αὐλείτωσαν οὖν » ἔφη « **Θηβαίων παῖδες· διαλέγεσθαι γὰρ οὐκ ἴσασιν· ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηνᾶ καὶ πατρῷος Ἀπόλλων ἐστίν, ὧν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλόν, ὁ δὲ καὶ τὸν αὐλητὴν ἐξέδειρε.** » Τοιαῦτα παίζων ἅμα καὶ σπουδάζων ὁ Ἀλκιβιάδης αὐτόν τε τοῦ μαθήματος ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Ταχὺ γὰρ διῆλθε λόγος εἰς τοὺς παῖδας, ὡς εὔποιων ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύττοιο τὴν αὐλητικὴν καὶ χλευάζοι τοὺς μανθάνοντας. Ὅθεν ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθερίων
25 διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός.]

Plutarque, *Alcibiade*, II, 1-7.

TRADUCTION

Plus tard, son caractère manifesta, comme il était naturel parmi les grandes affaires où cet homme fut engagé et les vicissitudes de sa fortune, une grande instabilité et de nombreux changements, mais la plus forte des passions nombreuses et violentes que la nature avait mises en lui était le désir de vaincre et de primer, comme on le voit par les traits qu'on rapporte de son enfance.

5 Un jour qu'il s'exerçait à la lutte, pressé par son adversaire et craignant d'être renversé, il amena jusqu'à sa bouche les bras qui l'étreignaient, et fit mine de les dévorer. L'autre lâcha prise, en s'écriant : « Tu mords comme les femmes, Alcibiade. – Non, dit-il, mais comme les lions. » Étant encore petit, il jouait aux osselets dans la rue. Son tour était venu de les lancer, 10 lorsqu'une voiture chargée de marchandises survint. Tout d'abord il ordonna au conducteur de l'attelage de s'arrêter, parce que les osselets tombaient sur le passage du chariot. L'homme, qui était un rustre, ne l'écouta pas et continua d'avancer. Alors les autres enfants s'écartèrent ; mais Alcibiade se jeta la face contre terre devant l'attelage et, étendu tout du long, il cria : « Passe maintenant, si tu veux. » Alors le cocher, effrayé, tira son attelage en arrière. Les spectateurs 15 de cette scène, épouvantés, poussèrent des cris et accoururent vers l'enfant.

Arrivé à l'âge des études, il écoutait assez bien la plupart de ses maîtres, sauf qu'il refusait de jouer de la flûte, considérant cet instrument comme méprisable et indigne d'un homme libre. L'usage du plectre et de la lyre, disait-il, ne gêne rien à la figure et à l'aspect qui conviennent à un homme libre ; mais quand un homme souffle dans une flûte avec sa bouche, 20 ses familiers eux-mêmes ont grand peine à reconnaître ses traits. En outre, quand on joue de la lyre, on peut en même temps parler ou chanter ; mais la flûte, en occupant et obstruant la bouche, ôte au musicien la voix et la parole.

Texte traduit par Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964.

TEXTE 2

« Vous venez souvent à ces fêtes ? demanda Jordan à la fille assise à ses côtés.

– La dernière fois, c’est quand je vous ai rencontrée », répondit-elle d’une voix vive et assurée. Elle se tourna vers sa compagne. « Et pour toi aussi, Lucille ? »

Oui, pour elle aussi.

5 « J’aime bien venir ici, dit Lucille. Comme je ne me soucie pas de ce que je fais, je m’amuse toujours. La dernière fois que je suis venue, j’ai fait un accroc à ma robe sur une chaise. Il m’a demandé mon nom et mon adresse, et dans la semaine j’ai reçu un carton de chez Croirier avec une robe du soir toute neuve.

– Vous l’avez gardée ? demanda Jordan.

10 – Bien sûr. Je pensais la mettre ce soir, mais elle était trop large à la poitrine et il a fallu faire une retouche. Elle est bleu pétrole avec des perles bleu lavande. Deux cent soixante-cinq dollars.

– C’est quand même un peu bizarre qu’un type fasse une chose pareille, dit l’autre fille avec fougue. Il ne veut surtout pas avoir d’ennui, avec personne.

15 – De qui parlez-vous ? demandai-je.

– De Gatsby. On m’a dit... »

Les deux filles et Jordan se penchèrent les unes vers les autres pour écouter la confidence.

« On m’a dit qu’il aurait tué un homme autrefois. »

20 Un frisson nous parcourut tous. Le trio des Marmotteurs¹ s’inclina aussi et écouta avec intérêt.

« Je ne crois pas tellement que ce soit pour ça, objecta Lucille, sceptique. C’est plutôt qu’il était un espion allemand pendant la guerre. »

L’un des hommes hocha la tête en signe de confirmation.

25 « J’ai entendu la même histoire de la bouche d’un homme qui savait tout de lui, pour la bonne raison qu’ils ont grandi ensemble en Allemagne », nous assura-t-il d’un ton catégorique.

« Oh non, ce n’est pas possible, dit la première fille, parce qu’il était dans l’armée américaine pendant la guerre. » Comme nous reportions notre crédulité sur ses dires, elle se pencha en avant avec enthousiasme. « Regardez-le bien quand il croit que personne ne
30 l’observe. Je suis prête à parier qu’il a tué un homme. »

Elle plissa les yeux et frissonna. Lucille frissonna. Tout le monde tourna la tête, cherchant Gatsby des yeux. Il n’y avait pas meilleure preuve des spéculations romanesques qu’il suscitait que ces rumeurs répandues à voix basse sur son compte par ceux-là mêmes qui jugeaient que peu de choses dans ce monde méritaient qu’on en parle à voix basse.

35

Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le magnifique*, chap. 3.
Traduction de Philippe Jaworsky, Paris, Gallimard, collection Folio, 2012.

¹ Terme moqueur pour désigner une personne qui marmotte, qui murmure sans cesse.

TEXTE 3

Xénophon rapporte dans les Mémoires des épisodes marquants de la vie de Socrate. Il entreprend ici de réhabiliter celui qui fut son maître – ainsi que celui d’Alcibiade –, en remettant en question l’accusation de corruption de la jeunesse qui fut portée contre le philosophe.

Mais, ajoutait l’accusateur, Critias et Alcibiade, qui ont tous deux fréquenté Socrate, ont causé les plus grands torts à la cité. Critias fut en effet le plus cupide, le plus violent et le plus meurtrier de tous ceux qui ont fait partie de l’oligarchie, alors qu’Alcibiade, à son tour, fut le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. Pour ma part, si ces deux hommes ont fait du tort à la cité, je ne les défendrai pas ; mais je raconterai comment ils en vinrent à fréquenter Socrate. Ces deux hommes étaient donc par nature les plus ambitieux de tous les Athéniens : ils désiraient que tout s’accomplît grâce à eux et que leur renommée surpassât celle de tout le monde. Or ils savaient que Socrate menait, avec le moins de biens possible, une vie des plus autarcique¹, qu’il avait une parfaite maîtrise de lui-même à l’égard de tous les plaisirs, et qu’il disposait à sa guise, par ses arguments, de tous ceux qui s’entretenaient avec lui. Étant donné qu’ils étaient au courant de tout cela et qu’ils étaient comme je les ai dépeints, peut-on dire que c’est parce qu’ils aspiraient au mode de vie de Socrate, et à la modération qui était la sienne, qu’ils ont recherché sa compagnie ? N’est-ce pas plutôt parce qu’ils ont cru que, s’ils le fréquentaient, ils s’assureraient la plus grande compétence en vue des discours et de l’action ?

Xénophon, *Mémoires*, I, 2, 12-15.

Traduction de Louis-André Dorion, Paris, Les Belles Lettres, 2000.

¹ Autarcique : ici dans le sens de « modérée », « tempérée ».

PARTIE 1 - Étude de la langue

I - Traduction (6 points)

Vous traduirez les lignes 19 à 25 entre crochets (depuis « Αὐλείωσαν οὖν » jusqu'à « παντάπασιν ὁ αὐλός »).

« Αὐλείωσαν¹ οὖν » ἔφη « Θεβαίων παῖδες· διαλέγεσθαι γὰρ οὐκ ἴσασιν· ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηνᾶ² καὶ πατρῶος Ἀπόλλων ἐστίν, ὧν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλόν, ὁ δὲ καὶ τὸν αὐλητὴν ἐξέδειρε³. » Τοιαῦτα παίζων ἅμα καὶ σπουδάζων ὁ Ἀλκιβιάδης αὐτὸν τε τοῦ μαθήματος ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Ταχὺ γὰρ διήλθε λόγος εἰς τοὺς παῖδας, ὡς εὖ ποιῶν⁴ ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύττοιο τὴν αὐλητικὴν καὶ χλευάζοι τοὺς μανθάνοντας. Ὅθεν⁵ ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθερίων διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός.

Traduction :

« Que les enfants des Thébains, dit-il, jouent de la flûte ! En effet, ils ne savent pas débattre ; mais c'est pour nous, Athéniens, qu'Athéna est, comme le disent nos pères, la fondatrice et Apollon le patron. Des deux, l'une a jeté la flûte et l'autre a écorché le flûtiste. » En tenant ces propos à la fois amusants et sérieux, Alcibiade se détourna lui-même de cette étude ainsi que les autres. En effet, la nouvelle vint rapidement aux oreilles des enfants qu'Alcibiade avait horreur, et avec raison, du jeu de la flûte et qu'il raillait ceux qui l'apprenaient. C'est pourquoi la flûte fut complètement exclue des études libérales et totalement déconsidérée.

« Αὐλείωσαν⁶ οὖν » ἔφη « Θεβαίων παῖδες· « Que les enfants des Thébains, dit-il, jouent de la flûte ! **0,25pt**

διαλέγεσθαι γὰρ οὐκ ἴσασιν· En effet, ils ne savent pas débattre ; **0,25pt**

ἡμῖν δὲ τοῖς Ἀθηναίοις, ὡς οἱ πατέρες λέγουσιν, ἀρχηγέτις Ἀθηνᾶ⁷ καὶ πατρῶος Ἀπόλλων ἐστίν, mais c'est pour nous, Athéniens, qu'Athéna est, comme le disent nos pères, la fondatrice et Apollon le patron. **1pt**

¹ Αὐλείωσαν [...] παῖδες : « Que les enfants [...] jouent de la flûte ! ».

² La flûte aurait été inventée soit par Athéna, soit par le satyre Marsyas. Athéna la rejeta en voyant ses joues gonflées réfléchies dans l'eau d'une source.

³ Marsyas défia le cithariste Apollon, mais, vaincu, il fut écorché vif.

⁴ Εὖ ποιῶν : traduire par « avec raison ».

⁵ Ὅθεν : traduire par « C'est pourquoi ».

⁶ Αὐλείωσαν [...] παῖδες : « Que les enfants [...] jouent de la flûte ! ».

⁷ La flûte aurait été inventée soit par Athéna, soit par le satyre Marsyas. Athéna la rejeta en voyant ses joues gonflées réfléchies dans l'eau d'une source.

ὧν ἡ μὲν ἔρριψε τὸν αὐλόν, Des deux, l'une a jeté la flûte **0,5pt**

ὁ δὲ καὶ τὸν αὐλητὴν ἐξέδειρε¹. » et l'autre a écorché le flûtiste. » **0,25pt**

Τοιαῦτα παίζων ἅμα καὶ σπουδάζων ὁ Ἀλκιβιάδης En tenant ces propos à la fois amusants et sérieux, **0,5pt**

αὐτόν τε τοῦ μαθήματος ἀπέστησε καὶ τοὺς ἄλλους. Alcibiade se détournait lui-même de cette étude ainsi que les autres. **0,75pt**

Ταχὸν γὰρ διήλθε λόγος εἰς τοὺς παῖδας, En effet, la nouvelle vint rapidement aux oreilles des enfants **0,5pt**

ὡς εἶ ποιῶν² ὁ Ἀλκιβιάδης βδελύττοιο τὴν αὐλητικὴν qu'Alcibiade avait horreur, et avec raison, du jeu de la flûte **0,5pt**

καὶ γλευάζοι τοὺς μανθάνοντας. et qu'il raillait ceux qui l'apprenaient. **0,5pt**

Ὅθεν³ ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθερίων διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός. C'est pourquoi la flûte fut complètement exclue des études libérales et totalement déconsidérée. **1pt**

II – Grammaire (2 points)

Vous traiterez au choix la question 1 ou la question 2.

Question 1

a) Analysez la construction introduite par « ἐκέλευσε » : « περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεῦγος » (ligne 9). (1 point)

Le verbe « ἐκέλευσε » régit la proposition infinitive COD « περιμεῖναι τὸν ἄγοντα τὸ ζεῦγος », comme il se doit après les verbes de volonté ou d'ordre. Le sujet de la proposition infinitive est à l'accusatif, « τὸν ἄγοντα τὸ ζεῦγος », le verbe à l'infinitif, « περιμεῖναι ».

b) Que souligne cette construction ? (1 point)

Alcibiade, alors encore enfant, se permet d'interpeller le conducteur de char pour lui enjoindre d'arrêter son char ; une telle action montre à la fois l'insolence du personnage, son caractère

¹ Marsyas défia le cithariste Apollon, mais, vaincu, il fut écorché vif.

² Εἶ ποιῶν : traduire par « avec raison ».

³ Ὅθεν : traduire par « C'est pourquoi ».

déterminé dès son plus jeune âge ainsi que sa conscience précoce du pouvoir qu'il peut avoir sur les autres.

Question 2

a) Dans la proposition suivante : « τὸ δ' ἀλεῖν ἔφευγεν ὡς ἀγεννὲς καὶ ἀνελεύθερον » (lignes 15-16), à quel genre sont les adjectifs ? Pourquoi ? (1 point)

Les adjectifs « ἀγεννὲς » et « ἀνελεύθερον » sont au neutre, car ils qualifient l'infinif substantivé « τὸ [...] ἀλεῖν ». L'infinif substantivé grec se décline en effet à l'aide de l'article neutre singulier.

b) Quel trait de caractère d'Alcibiade met en valeur cette proposition ? (1 point)

Cette proposition permet de souligner l'audace d'Alcibiade qui, encore enfant, s'autorise à choisir quelles disciplines sont dignes d'être enseignées au jeune citoyen qu'il est, allant jusqu'à refuser l'enseignement de la flûte.

III - Lexique (2 points)

Vous traiterez au choix la question 1 ou la question 2.

Question 1

Vous préciserez, en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « ἦθος » (ligne 1).

Tὸ ἦθος désigne la « manière d'être » d'une personne, ses « habitudes » ou son « caractère ». Cet extrait s'intéresse particulièrement à des anecdotes d'enfance significatives, aux yeux de Plutarque, du tempérament d'Alcibiade. En effet, le jeune Alcibiade s'illustre par une témérité et un sens de la bravade qui se retrouveront durant toute sa vie d'homme et qui provoqueront ses réussites comme ses échecs.

Question 2

Vous préciserez, en vous appuyant sur son emploi dans le contexte de la phrase et du passage, le sens et la portée du mot « φύσει » (ligne 2).

Ἡ φύσις désigne la « nature », la « manière d'être » d'une personne, au sens d'une « disposition naturelle » de son « caractère ». Cet extrait s'intéresse particulièrement à des anecdotes d'enfance significatives, aux yeux de Plutarque, du tempérament aventureux qu'Alcibiade

révélera au cours de sa vie. En effet, le jeune Alcibiade se distingue d'emblée de ses camarades par une hardiesse voire une témérité qui caractériseront par la suite tous ses choix.

Partie 2 : compréhension et interprétation (10 points)

ESSAI

Vous traiterez au choix l'un des deux essais.

On attend :

- Un devoir structuré qui comporte au moins une présentation du sujet, un développement organisé et argumenté, une conclusion.
- Des arguments fondés sur les textes du corpus.
- Une argumentation faisant preuve d'une bonne connaissance des deux œuvres au programme.

On valorise :

- Une problématisation qui approfondit la question de l'essai.
- Des propositions d'exemples tirés d'autres œuvres vues dans la séquence et pertinentes par rapport au sujet de l'essai.
- Une ouverture ou un dépassement du sujet.

On sanctionne :

- Une expression et une syntaxe fautive.
- Un devoir qui ne tient pas compte de la question.
- Un devoir trop indigent.

Essai n°1

Comment ces textes éclairent-ils le rapport à autrui ?

Vous répondrez répondre à la question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur le corpus proposé ainsi que sur votre connaissance des deux œuvres au programme. Vous pourrez faire des parallèles avec d'autres personnages rencontrés dans les textes étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, du portfolio, de vos lectures personnelles.

Pistes possibles :

- Le rapport à autrui est fonction de l'originalité du personnage, qui se distingue de ses contemporains et déroge à une norme attendue :

Alcibiade fait preuve d'assurance voire d'arrogance dès le plus jeune âge (l. 12-13 « Tout d'abord il ordonna au conducteur de l'attelage de s'arrêter », l. 18-21 « il refusait de jouer de la flûte, considérant cet instrument comme méprisable et indigne d'un homme libre. »), **présages de son ambition hors du commun** (texte 3, l. 6-7 « Ces deux hommes étaient donc par nature les plus ambitieux de tous les Athéniens »). **Xénophon, dans sa critique, accumule les superlatifs pour caractériser cet homme extraordinaire au sens propre** (« le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. » l. 3-5).

Gatsby se distingue par ses excentricités (l. 5-7 « Il m'a demandé mon nom et mon adresse, et dans la semaine j'ai reçu un carton de chez Croirier avec une robe du soir toute neuve. ») **et ses origines mystérieuses** (l. 21-22 « « J'ai entendu la même histoire de la bouche d'un homme qui savait tout de lui »).

- Ainsi, les personnages suscitent de nombreux discours, voire des « spéculations romanesques » (texte 2, l. 29), qu'ils relèvent de l'Histoire ou de la fiction. Cette réflexion s'inscrit pleinement dans le sous-ensemble « Le théâtre du monde : vérité et illusion »

Plutarque raconte des anecdotes d'enfance montrant déjà « une grande instabilité et de nombreux changements » et soulignant « la plus forte des passions nombreuses et violentes » présente chez Alcibiade : « le désir de vaincre et de primer » (texte 1, l. 4-7). **Xénophon, quant à lui, développe des propos vindicatifs** pour rétablir la vérité sur celui qu'il estime bien plus dangereux pour la cité que Socrate.

Les mystères autour de Gatsby nourrissent les discussions de ses invités, qui échangent des hypothèses parfois fantasques et contradictoires : l. 17 « On m'a dit qu'il aurait tué un homme autrefois. », l. 19-20 « C'est plutôt qu'il était un espion allemand pendant la guerre. », l. 24-25 « « Oh non, ce n'est pas possible, dit la première fille, parce qu'il était dans l'armée américaine pendant la guerre. ». **Au fil de la conversation, on passe de la rumeur aux « spéculations romanesques »** : l. 26-7 « Je suis prête à parier qu'il a tué un homme. »

- Les rapports des personnages à autrui ne relèvent donc jamais de l'indifférence

Ils peuvent prendre la forme de l'influence et de la manipulation. Alcibiade incite ses camarades à refuser la flûte (texte 1, l. 25-25 « Ὅθεν ἐξέπεσε κομιδῇ τῶν ἐλευθερίων διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ ἀλλός. »), il aurait même utilisé sa relation avec Socrate à des fins personnelles (texte 3, l. 14-15 « N'est-ce pas plutôt parce qu'ils ont cru que, s'ils le fréquentaient, ils s'assureraient la plus grande compétence en vue des discours et de l'action ? »). Au fil de sa relation avec Gatsby, Nick est fasciné par son voisin, dont il partage quelques temps le mode de vie fastueux.

L'originalité des personnages et leurs excentricités peuvent également susciter la méfiance et le rejet. Alcibiade comme Gatsby sont accusés ou soupçonnés de violence criminelle : texte 3, l. 3-5 « Alcibiade, à son tour, fut le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. », texte 2, l. 26-27 « Je suis prête à parier qu'il a tué un homme. ».

Essai n°2

Comment se construit l'image d'un héros ?

Vous répondrez à la question sous la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur le corpus proposé ainsi que sur votre connaissance des deux œuvres au programme. Vous pourrez également élargir votre réflexion en faisant référence aux textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, au portfolio, à vos lectures personnelles et, le cas échéant, aux connaissances acquises dans l'autre langue ancienne, notamment dans le cadre de l'enseignement conjoint des langues anciennes (ECLA).

Pistes possibles :

- Le héros fait figure d'exception

Dès son enfance, Alcibiade s'illustre par une audace qui n'est pas commune chez si jeune garçon (l. 12-13 « Tout d'abord il ordonna au conducteur de l'attelage de s'arrêter », l. 18-21 « il refusait de jouer de la flûte, considérant cet instrument comme méprisable et indigne d'un homme libre. »). **Il cherche ardemment à se distinguer de ses camarades, puis plus tard de ses concitoyens** (texte 1, l. 8-9 « Tu mords comme les femmes, Alcibiade. – Non, dit-il, mais comme les lions. » ; texte 3, l. 7-8 « ils désiraient que tout s'accomplît grâce à eux et que leur renommée surpassât celle de tout le monde. ») **Cette ambition hors du commun lui vaut d'ailleurs les vives critiques de Xénophon, qui accumule les superlatifs pour caractériser cet homme extraordinaire au sens propre** (« le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. » l. 3-5).

Gatsby, quant à lui, se distingue par des excentricités dont l'exubérance est remarquée par ses invités (l. 5-7 « Il m'a demandé mon nom et mon adresse, et dans la semaine j'ai reçu un carton de chez Croirier avec une robe du soir toute neuve. » ; l. 13 « C'est quand même un peu bizarre qu'un type fasse une chose pareille »). Il leur offre ainsi, par ses soirées, une expérience proprement extraordinaire.

- Par son originalité, le personnage devient héros dans le regard – jamais indifférent – qui est porté sur lui

Il peut susciter la fascination : Alcibiade éblouit ses camarades, qu'il incite à refuser la flûte (texte 1, l. 25-25 « Ὅθεν ἐξέπεσε κομιδῆ τῶν ἐλευθερίων διατριβῶν καὶ προεπηλακίσθη παντάπασιν ὁ αὐλός. ») Au fil de sa relation avec Gatsby, Nick est fasciné par son voisin, dont il partage quelques temps le mode de vie fastueux. **Cette fascination peut même aller jusqu'à la manipulation** : Alcibiade est accusé par Xénophon d'avoir utilisé sa relation avec Socrate à des fins personnelles (texte 3, l. 14-15 « N'est-ce pas plutôt parce qu'ils ont cru que, s'ils le fréquentaient, ils s'assureraient la plus grande compétence en vue des discours et de l'action ? »). De même, on soupçonne Gatsby de vouloir acheter ses invités (texte 2, ligne 14 « Il ne veut surtout pas avoir d'ennui, avec personne. »).

Le héros est aussi celui dont l'image inquiète, précisément car il semble capable de commettre des actes hors du commun : Alcibiade comme Gatsby sont accusés ou soupçonnés de violence criminelle : texte 3, l. 3-5 « Alcibiade, à son tour, fut le plus débauché, le plus insolent et le plus violent de tous ceux qui appartenaient au parti démocratique. », texte 2, l. 26-27 « Je suis prête à parier qu'il a tué un homme. ».

- Le héros se construit donc par l'ambivalence de son image

Son caractère exceptionnel peut non seulement le placer du côté de la grandeur mais aussi le faire basculer dans la misère morale ou sociale. Plutarque raconte des anecdotes d'enfance montrant déjà « une grande instabilité et de nombreux changements » et soulignant « la plus forte des passions nombreuses et violentes » présente chez Alcibiade : « le désir de vaincre et de primer » (texte 1, l. 4-7). Xénophon, quant à lui, développe des propos vindicatifs pour rétablir la vérité sur celui qu'il estime bien plus dangereux pour la cité que Socrate. De même, le « théâtre des illusions » bâti par Gatsby autour de sa vie fastueuse et de ses fêtes somptueuses s'effondre pour dévoiler sa solitude misérable.

Cette ambivalence nourrit les « spéculations romanesques » qui entourent la figure non résolue du héros : l'Alcibiade de Plutarque n'est pas celui de Xénophon, ni celui de Platon.

Les invités de Gatsby échangent des hypothèses parfois fantasques et contradictoires au sujet de leur hôte (l. 17 « On m'a dit qu'il aurait tué un homme autrefois. », l. 19-20 « C'est plutôt qu'il était un espion allemand pendant la guerre. », l. 24-25 « « Oh non, ce n'est pas possible, dit la première fille, parce qu'il était dans l'armée américaine pendant la guerre. »). Au fil de la conversation, on passe de la rumeur aux « spéculations romanesques » : l. 26-7 « Je suis prête à parier qu'il a tué un homme. » (l. 21-22 « J'ai entendu la même histoire de la bouche d'un homme qui savait tout de lui »).